

La Belgique Militaire, il y a un demi-siècle (12)

Voici la deuxième partie de l'article de *La Belgique Militaire* numéro 39 de juin 1964, rédigé par le Général Emile Wanty (1895-1986), rédacteur de *La Belgique Militaire* et combattant des deux guerres.

"Haelen - 12 août : une victoire des trois armes (2)

Le spectacle était le même partout : la charge folle, impressionnante; le martèlement des sabots; le crépitement des feux de salve; des coups de faux sanglants dans les rangs pressés; les cavaliers brutalement vidés de leur selle; le désordre; des chevaux emballés ou ruant avec des hennissements désespérés avant de s'écrouler.

Ces attaques insensées prirent fin vers 14 heures. Les Cyclistes avaient perdu la moitié de leurs effectifs, dont 15 % de tués, proportion énorme. Les cavaliers avaient aussi rempli leur mission là où le commandement les avait placés.

Mais, à l'abri des charges à cheval, l'ennemi s'était infiltré en force dans le sud, avait occupé Velpen, puis la ferme de l'IJzerenbeek; des batteries s'étaient avancées, de nombreuses mitrailleuses appuyaient l'attaque méthodique à pied. La situation pourrait bientôt s'aggraver.

La 4e Brigade mixte (4e et 24e de Ligne, un groupe d'artillerie) avait reçu du G.Q.G. un ordre expédié à 08h15 : se porter à la rescousse. Il fallait parcourir 18 km par une chaleur très lourde.

Il est difficile de déterminer exactement l'heure de son arrivée aux approches du champ de bataille, mais, si elle intervint trop tard pour empêcher l'aggravation au centre et au sud, elle le fit assez tôt pour contenir, puis refouler l'ennemi.

Attendue avec nervosité, elle fut happée par bataillons et batteries, engagée sans idée d'ensemble, sans avoir connaissances ni du terrain, ni de la situation. Ici un major crie : "premier bataillon, en avant", en levant son sabre. Tous les hommes se lèvent. A peine ont-ils esquissé le mouvement en avant que les mitrailleuses balayaient leur ligne.

Un peu partout il y a des épisodes dramatiques, des erreurs tactiques dues à l'inexpérience, des efforts décousus, des actes splendides de courage individuel; ici un succès total, là un échec dans une embuscade. Les pertes seront lourdes. La 4e Brigade comptera 122 tués, dont 6 officiers, et près de 500 blessés. Mais l'ennemi aura perdu tout espoir de se maintenir à l'ouest de la Velpe; il se retirera pendant la nuit.

Haelen fut donc un succès très net, confirmation décisive de la primauté de feu posté sur la masse, dernier exemple, sur le front occidental, d'une cavalerie attaquant à cheval.

Cette journée, glorieuse pour nos armes, porte la "marque de fabrique" de 1914 : absence de toute coordination à l'échelon du haut commandement; beaucoup d'inexpérience dans les états-majors et les unités, beaucoup de courage aussi, mal canalisé parfois.

En tout cas cela constitue une belle page pour la jeune armée belge, succédant de peu à celle de Liège."

Suite à la parution de cet article, le numéro 40 (juillet 1964) de *La Belgique Militaire* publie l'avis du Major e.r. de Heusch, (59e promotion I et C) :

"Notre correspondant, lieutenant, commandait le 4e Peloton de 4e Escadron du 4e Régiment de Lanciers. Son peloton édifia la barrière de Zelck et y "massacra" avec le concours des Carabiniers-cyclistes du Major Siron, la fameuse charge du 2e Escadron de 17e Dragons, commandé par le Rittmeister von Bodecker, "que je fis prisonnier et dont je possède des documents du plus haut intérêt ..."

Le but de la présente lettre étant surtout d'attirer l'attention du lecteur sur le rôle important et décisif joué par le 4e Lanciers, rôle dont beaucoup de générations ignorent encore l'importance et sa répercussion favorable sur les événements ultérieurs."

De même, le Lieutenant-général Michem, commandant du II C. A. en 1939-1940, écrit :

"De la 4e Brigade mixte envoyée à la rescousse, seul le bataillon de tête, arrivant sur le champ de bataille vers 16 heures, exténué par la forte chaleur, a pu se déployer réellement. Sur 800 hommes environ, il perdit 122 tués dont 6 officiers. C'est bien Tasnier et Van Overstraeten qui ont préconisé le combat à pied. Le premier de ces officiers était capitaine-commandant d'état-major, le second lieutenant adjoint d'état-major.

Il fut enterré à Loxbergen 3005 Allemands et 500 Belges, chiffres que je n'ai vu paraître dans aucun historique."

(à suivre)

Fernand Gérard